

dossier pédagogique

unicef 
pour chaque enfant

PRIX UNICEF DE
LITTÉRATURE JEUNESSE 2025

Niveau
6-8 ans



my
unicef 

Sommaire

AVANT DE DÉMARRER.....p.04

- Comment présenter le projet aux 6-8 ans ? p.04
- Sensibiliser... sans créer d'éco-anxiété p.05
- Ressources complémentaires sur les droits de l'enfant p.06

DE LA COMPRÉHENSION À L'EXPRESSION..... p.07

La jeune institutrice et le grand serpent

- Activité 1 : Découvrir le livre..... p.07
- Activité 2 : Faire le lien avec les droits de l'enfant : Mes livres, mes livres ! p.09
- Activité 3 : S'exprimer : Crée ta légende..... p.10

Le faiseur de nuages

- Activité 1 : Découvrir le livre p.11
- Activité 2 : Faire le lien avec les droits de l'enfant : Poko et les arbres p.13
- Activité 3 : S'exprimer : Chacun son point de vue ! p.13

Débordés

- Activité 1 : Découvrir le livre..... p.14
- Activité 2 : Faire le lien avec les droits de l'enfant : Et les petits ?..... p.16
- Activité 3 : S'exprimer : Le relais des pancartes..... p.17

SOS Forêt en détresse

- Activité 1 : Découvrir le livre..... p.19
- Activité 2 : Faire le lien avec les droits de l'enfant : Les enquêteurs des droits p.21
- Activité 3 : S'exprimer : Le journal télévisé p.22

DEUX ACTIVITÉS POUR S'AMUSERp.23

- Activité 1 : Les enfants et l'eau p.23
- Activité 2 : En action pour le droit à un environnement sain ! p.24

DEUX ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES..... p.26

- Activité 1 : Mon carnet d'exploration p.26
- Activité 2 : Les histoires à voix haute p.27

ANNEXES..... p.28

Prix UNICEF de littérature jeunesse 2025

Les autrices du dossier pédagogique

Françoise LECLAIRE est co-fondatrice et présidente d'AFaLaC (Centre de recherche, de formation et de ressources pour l'éducation et la littéracie plurilingue, partenaire d'EnJeu[x]). Elle est psychopédagogue et collaboratrice au CREN (Centre de Recherche en Education de Nantes).

Valentina SEMEGHINI est directrice pédagogique chargée de projets à AFaLaC (Association famille Langues Cultures). Diplômée en médiation artistique et culturelle pour le jeune public et en didactique des langues et du plurilinguisme, elle est également chargée de cours à Le Mans Université.

Présidente : Adeline Hazan

Directeur de la publication : Étienne Maier, UNICEF France

Responsables de la rédaction : Julie Zerlauth, Maxime Thebault, UNICEF France

Rédaction : Françoise Leclaire, Valentina Semeghini, Enjeux / Anaïs Justin, UNICEF France

Coordination éditoriale : Anaïs Justin, UNICEF France

Conception graphique : Badychurch

Dépôt légal : 2024

Les dossiers pédagogiques du Prix UNICEF de littérature jeunesse se réinventent ! Ce format revisité est pensé pour :

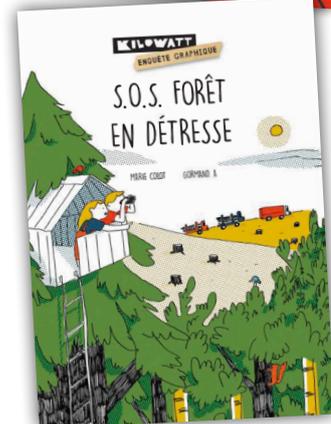
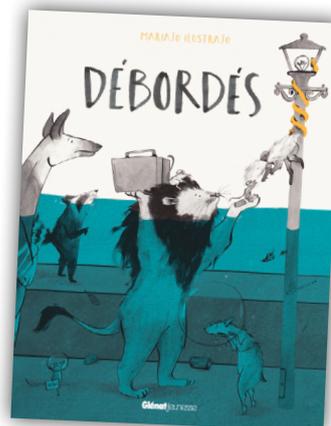
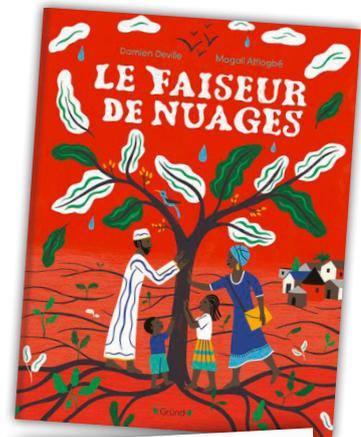
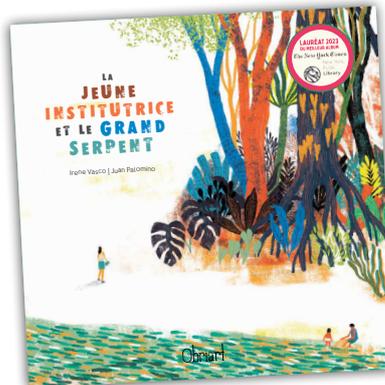
- Faciliter la mise en place des activités dans un cadre scolaire et périscolaire
- S'adapter autant que possible à l'âge des enfants et aux attendus scolaires de leur niveau
- Créer des ponts clairs entre les ouvrages et les droits de l'enfant
- Fournir une diversité de propositions pédagogiques et ludiques

Pour chaque ouvrage, vous trouverez :

- Une activité pour faciliter la **compréhension de l'histoire**
- Une activité pour faire le **lien entre le livre et les droits de l'enfant**
- Une activité pour inviter les enfants à **s'exprimer**, afin notamment de les préparer à l'étape du vote.

Puis quatre activités permettent de croiser les ouvrages et de poursuivre la réflexion autour du droit à un environnement sain, avec :

- Deux activités pour des temps ludiques dans un **contexte périscolaire ou extrascolaire**
- Deux activités pour faire le lien avec les **programmes scolaires** du Cycle 2



Avant de démarrer...

COMMENT PRÉSENTER LE PROJET AUX 6-8 ANS ?

Le Prix UNICEF de littérature jeunesse peut être expliqué en des termes simples auprès des enfants de 6-8 ans :

Comme beaucoup d'autres enfants partout en France cette année, ils vont découvrir **quatre livres** qui parlent d'un sujet très important : le **droit de tous les enfants de vivre dans un environnement sain**.

Ils vont ensuite **voter** chacun pour leur livre préféré : le livre qui obtiendra le plus de votes d'enfants sera le gagnant ! Ses auteurs et illustrateurs seront félicités et recevront un trophée.

Les livres ont été choisis par **l'UNICEF**, une organisation qui protège et fait connaître les droits de l'enfant dans presque tous les pays du monde.

- **Droit** : Tous les enfants ont des droits. Ces droits sont expliqués dans un texte très important, une sorte de contrat signé par tous les pays du monde : la Convention internationale des droits de l'enfant. Chaque enfant dans le monde a par exemple le droit d'avoir de la nourriture, de l'eau, un endroit agréable où vivre, d'aller à l'école, d'être soigné quand il tombe malade... Ces droits indiquent que les adultes, et en particulier les dirigeants des Etats (pays), doivent permettre aux enfants de recevoir tout ce dont ils ont besoin pour bien grandir.
- **Environnement** : l'environnement, c'est tout ce qui nous entoure : les plantes, les arbres, les animaux, mais aussi les bâtiments, les voitures, les routes... Un enfant qui grandit en France a un environnement différent d'un enfant qui grandit dans le désert, dans la jungle, ou sur la banquise.
- **Sain** : un environnement sain, c'est un environnement qui est agréable pour les enfants, qui ne les rend pas malade, qui les fait se sentir bien.
- **Voter** : voir le focus ci-dessous

Pour expérimenter la notion d'environnement sain, il est possible d'interroger les enfants : **"Regardez autour de vous, à l'intérieur ou bien à l'extérieur : qu'est-ce qui vous fait vous sentir bien ? Qu'est-ce qui vous fait vous sentir moins bien ?"** Pistes positives : la décoration colorée de la classe, la chaise sur laquelle je m'assois, la présence d'autres enfants ou de l'enseignant, l'eau à disposition... Pistes négatives : les déchets, l'odeur des toilettes, le bruit... Il est possible de poursuivre avec d'autres questions telles que : **"Qu'est-ce qui est naturel, c'est-à-dire qui vient directement de la nature ? Qu'est-ce qui est artificiel, c'est-à-dire fabriqué par les humains ?"**

L'affiche recto-verso du Prix UNICEF 2025 (téléchargeable sur myUNICEF) peut être utilisée pour amorcer une discussion sur ce dont les enfants ont besoin pour bien grandir : à l'aide de l'illustration, montrer que sur l'image les enfants expriment qu'ils ont besoin d'eau (la goutte), de nourriture (la gerbe de blé). Ils ont autour d'eux des livres, ce qui est aussi très important pour les enfants : cela représente leur droit à l'éducation. Enfin, ils expriment haut et fort leur avis et ce dont ils ont besoin, et à l'aide de pancartes : s'exprimer aussi, c'est un droit !



FOCUS : EXPLORER LA NOTION DE VOTE ET LE DROIT À LA PARTICIPATION

• L'expliquer :

Voter, cela veut dire donner son avis, c'est faire un choix et l'exprimer à d'autres personnes. Pour voter, on peut :

- Lever la main
- L'écrire sur un bulletin (un papier secret)
- Le dire à voix haute

Parfois le vote est public (tout le monde voit notre réponse), parfois il est tenu secret (on ne dit pas ou on ne montre pas ce pourquoi on a voté).

Le vote peut être fait par des enfants, par exemple quand l'enseignant propose de choisir tous ensemble une activité à faire en classe, parmi plusieurs idées, ou bien quand les enfants votent pour ceux qui deviennent les "délégués de classe". Mais les adultes aussi peuvent voter ! Ils le font par exemple pour choisir, parmi plusieurs personnes (candidats), celle qui devient le Président de la République.

Quand on vote, c'est la décision choisie par le plus grand nombre de personnes qui l'emporte : par exemple, si l'enseignant propose aux enfants de voter pour le prochain livre à lire, si 10 enfants votent pour relire en classe SOS Forêt en détresse, et 2 enfants votent pour relire Le faiseur de nuages, alors l'enseignant va lire SOS Forêt en détresse pour que cela réponde à l'envie du plus grand nombre d'enfants.

Tous les enfants ont le droit d'exprimer leurs avis et d'être écoutés et pris en compte par les adultes : cela s'appelle aussi le droit à la participation. Dans la Convention internationale des droits de l'enfant, ce droit est indiqué à l'article 12.

• L'expérimenter :

Avant de passer au vote final du Prix UNICEF de littérature jeunesse 2025, le fait de voter peut être expérimenté à plusieurs reprises afin que les enfants en saisissent la logique, à travers plusieurs formats (bulletin, main levée, expression orale...). Cela peut être utilisé par exemple pour :

- Choisir le prochain livre à lire (ou relire) parmi ceux de la sélection
- Choisir le lieu de la lecture
- Élire le personnage préféré du groupe dans l'un des livres
- Élire le passage préféré du groupe dans l'un des livres
- ...

Les enfants peuvent ensuite participer au comptage des votes.

SENSIBILISER... SANS CRÉER D'ÉCO-ANXIÉTÉ

Aujourd'hui, les enfants et les jeunes sont de plus en plus conscients des problématiques environnementales. Cependant, cette prise de conscience peut être accompagnée d'un sentiment d'angoisse face aux conséquences possibles des changements climatiques, ou de sur-culpabilisation liée à la difficulté d'être un « éco-citoyen » parfait. On parle de plus en plus chez de formes « d'éco-anxiété » ou « d'angoisse climatique ».

Voici quelques conseils pour aider les enfants et les jeunes à aborder sereinement les questions environnementales, en lien avec leurs droits :

- Ouvrir des espaces au sein desquels les enfants peuvent poser leurs questions, leurs craintes, et leur proposer des ressources fiables pour obtenir des réponses (livres documentaires adaptés à leur âge, discussion avec des adultes experts...)
- S'informer sur les actions positives qui existent déjà : les réussites de certaines personnes, associations ou organisations, les espèces et les écosystèmes qui ont pu être protégés, les solutions innovantes ou originales qui existent...
- Cultiver des émotions positives en lien avec la protection de l'environnement : découvrir la biodiversité de la faune et de la flore, passer du temps dans la nature...

- Se mettre à l'action : avec des gestes individuels (devenir végétarien, favoriser les modes de mobilité durable, limiter le gaspillage...) on se sent plus utile, impliqué, et cela peut procurer un sentiment de fierté. De plus, le fait d'agir, même à petite échelle, motive d'autres personnes à faire la même chose.
- Leur montrer qu'il est possible de se réunir avec des personnes qui partagent les mêmes préoccupations, d'en discuter et d'agir ensemble.
- Rappeler la responsabilité des gouvernements sur ces questions environnementales, qui ne reposent pas uniquement sur les individus (et encore moins uniquement sur les enfants).
- Ne pas chercher à atteindre la perfection : on ne peut pas tous se permettre d'adopter certains gestes, ou de changer son mode de vie du jour au lendemain, et ce n'est pas grave.
- Éviter de parler sans cesse de « catastrophe », « crise », être vigilant aux métaphores utilisées ainsi qu'au vocabulaire militaire pour évoquer d'écologie ("alerte rouge", etc.).

RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES SUR LES DROITS DE L'ENFANT

À savoir : dans les nouveaux programmes d'Enseignement Moral et Civique 2024 du Cycle 2, les droits de l'enfant sont un objet d'enseignement spécifique au sein des attendus du niveau CP.

La Convention internationale des droits de l'enfant illustrée et son jeu de cartes

Les articles de la CIDE sont déclinés en icônes colorées pour les enfants et diffusées grâce à une affiche et à un jeu de cartes. Le jeu est accompagné d'un mode d'emploi suggérant 17 activités différentes permettant aux enfants de découvrir leurs droits.

➤ <https://my.unicef.fr/article/le-jeu-de-cartes-de-la-convention-internationale-des-droits-de-lenfant/>



Un jeu de l'oie sur les droits de l'enfant

➤ <https://my.unicef.fr/article/le-jeu-de-loie-des-droits-de-lenfant/>

Un quiz en ligne sur les droits de l'enfant

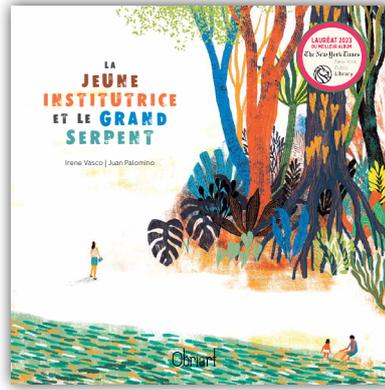
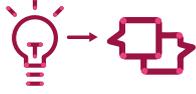
➤ <https://my.unicef.fr/article/quiz-sur-les-droits-de-lenfant/>



ET TOUTES LES AUTRES RESSOURCES DE MYUNICEF.FR !



DE LA COMPREHENSION À L'EXPRESSION



La jeune institutrice et le grand serpent

Irene Vasco & Juan Palomino
Éditions Obriart

Activité 1 : Découvrir le livre

Avant la lecture, présenter la couverture du livre (en la dépliant pour montrer en même temps la quatrième de couverture), puis inviter les enfants à répondre aux questions suivantes :

- Le titre de l'histoire est "La jeune institutrice et le grand serpent". Observez la couverture et la quatrième de couverture : avez-vous repéré l'institutrice ? Et le serpent ? Que voyez-vous d'autre sur la couverture ?

L'institutrice est en bas à gauche et observe la forêt, mais sur l'image à priori pas encore d'image de serpent. Sur la quatrième de couverture, la forme et la couleur du fleuve peuvent faire penser à un serpent. On voit aussi une forêt colorée, et au bord de l'eau il y a un enfant qui se baigne et un adulte qui pêche avec un filet.

Après la lecture, poser les questions suivantes aux enfants, en montrant si besoin les pages correspondantes :

- Regardez l'illustration de l'institutrice qui dort. Pourquoi y a-t-il des plantes, des arbres et des livres partout dans sa chambre ?

Peut-être que l'institutrice rêve déjà d'être en Amazonie, au milieu de la forêt, avec ses livres pour enseigner plein de choses aux enfants.

- Observez les chemins que doit suivre l'institutrice pour aller à Las Delicias : est-ce un voyage facile, agréable ? Pourquoi ? Comment se sent l'institutrice ?

Le voyage de l'institutrice semble très compliqué. Sur le dessin, la route semble très longue, pleine de virages, et c'est la même chose pour le fleuve. L'histoire raconte que le voyage en voiture dure longtemps (trente-deux heures, donc plus d'une journée), que la route est en mauvais état, puis que le fleuve sur lequel elle doit naviguer est plein de tourbillons dangereux et qu'il risque d'il y avoir une tempête. L'institutrice doit être fatiguée et elle semble avoir peur du voyage en bateau.

- Que signifie l'expression du jeune homme à l'institutrice quand elle lui demande où se trouve l'école dans la forêt : "vous seriez perdue au bout de trois pas" ?

Cela veut dire que, si on ne connaît pas la forêt, on peut s'y perdre très vite.

- Quand l'institutrice arrive au village de Las Delicias, elle découvre que "les plus âgés ne parlaient que la langue de leur peuple et pas du tout l'espagnol". Et vous, quelle langue parlez-vous à l'école ? Est-ce que vous savez parler espagnol, ou bien une autre langue ?

Réponse libre / Cet échange peut être l'occasion d'expliquer que dans le village, les personnes les plus âgées ne connaissent que la langue qui est parlée dans leur forêt, mais que les plus jeunes ont sûrement appris une autre langue, l'espagnol. L'espagnol est une langue qui vient d'Espagne, en Europe, et qui a été amenée par les colons (cf encart Vocabulaire) en Amérique du Sud. Il est possible de montrer sur une carte les différents lieux évoqués.

- Comment est l'école à Las Delicias ? Qu'y ajoute l'institutrice ? Quelles sont les différences avec votre école ?

L'école est "minuscule" et elle n'a pas de murs, juste un toit de paille. Le tableau est posé contre un tronc d'arbre. L'institutrice y ajoute une étagère qu'elle fabrique pour ranger ses livres, qu'elle considère comme un "trésor". / Réponse libre

- Pourquoi les enfants disent à la maîtresse de courir et de monter dans les hautes terres ? Comment réagit la maîtresse ?

Les enfants demandent à la maîtresse de partir car selon eux "le grand serpent se réveille", il est "très en colère" et il s'approche. Ils parlent aussi des "pluies du Nord". L'institutrice ne comprend pas et leur dit que ce sont des "légendes", c'est-à-dire pour elle des histoires inventées auxquelles il ne faut pas croire.

- Quel est le lien entre “le grand serpent” qui se réveille très en colère et la rivière ?

Quand l'eau de la rivière monte et déborde, elle forme un courant de boue qui ressemble à la forme d'un serpent : c'est pour cela que les enfants parlent de grand serpent.

- Que fait le serpent de boue au village et à l'école ?

Le serpent de boue emporte et détruit ce qui se trouve sur son passage : les maisons, l'école, les livres, les animaux... Cela rend très triste l'institutrice.

- Suite à la catastrophe, qui reconstruit l'école et fabrique des livres ?

L'école est reconstruite “grâce aux efforts de toute la communauté”, c'est-à-dire que tous les habitants de Las Delicias se sont réunis pour aider. Pour les livres, les femmes de la communauté ont brodé des images sur des carrés de toiles blanches, et les enfants réunissaient les carrés et les brodaient ensemble. Cela leur a permis de raconter leurs propres histoires et légendes à travers les images.

- Pendant la tempête, l'institutrice se dit que les enfants ne devraient plus croire aux légendes. Mais à la fin de l'histoire, elle comprend que les légendes sont une leçon très importante. Pourquoi les légendes sont importantes selon vous ?

Les légendes sont des histoires qui mélangent des choses inventées (par exemple ici, un grand serpent qui n'existe pas vraiment) et des choses vraies (une rivière qui ressemble à un serpent, et qui déborde quand il pleut beaucoup). Les légendes sont importantes car elles permettent de réunir des personnes qui aiment écouter des histoires ensemble, et elles permettent aussi d'apprendre ou de se souvenir de choses essentielles (comme par exemple le fait de s'échapper quand l'eau de la rivière monte trop haut). Les légendes sont souvent racontées à l'oral plutôt qu'écrites dans des livres, mais cela ne veut pas dire qu'elles sont moins intéressantes ou importantes.

- Suivre le fil : Tout au long de l'histoire, on voit des fils qui relient différentes choses entre elles. Observez bien les différentes pages : qu'est-ce que les fils relient ? Pourquoi, à votre avis ?

Au bord du fleuve et à l'arrivée au village de l'institutrice, on voit que le fil bleu la relie à quelque chose d'invisible derrière elle. Peut-être que c'est comme si elle était encore “attachée”, liée à la ville d'où elle vient.

À l'école, on voit que les fils sont rattachés aux livres et les connectent avec le sac d'un enfant, qui ramène certainement un livre de la bibliothèque chez lui.

Dans la tempête, le fil bleu vole au-dessus du serpent de boue et disparaît dessous : on comprend que les livres sont perdus quelque part sous l'eau.

Après la catastrophe, il y a soudain plein de fils : ce sont ceux qui viennent des livres fabriqués par les brodeuses.

Autour du feu, toutes les personnes sont reliées par le même fil, car il écoute ensemble une histoire.

Enfin, les fils se mélangent aux animaux et aux créatures des légendes de Las Delicias.

- À la fin, que signifie “renouer avec leurs histoires” ? Quelle image présente dans presque toutes les pages en est l'exemple concret ?

Cela veut dire recréer des relations et des liens avec quelque chose de perdu, de distant. Dans le livre c'est le fil qui représente ce lien recréé et, pour les habitants de Las Delicias, le fil montre que les villageois ont “renoué” des liens avec leurs origines et légendes.

VOCABULAIRE

Des suggestions pour expliquer les mots difficiles :

“**localité**” : petite ville ou village

“**communauté**” : groupe de personnes qui vivent ensemble ou qui ont quelque chose en commun (langue, culture, religion, activité...)

“**Amazonie**” : région qui se trouve en Amérique du Sud, couverte de forêts et traversée par un fleuve nommé l'Amazone

“**atlas**” : recueil de cartes géographiques

“**instruire**” : donner des connaissances à quelqu'un, lui apprendre des choses

“**nid-de-poule**» : un trou dans une route abimée

“**précipice**” : lieu profond où les parois tombent à pic

“**marécages**” : un endroit couvert d'eau peu profonde et stagnante, en partie envahi de plantes

“**déterminé**” : être plein de volonté et sûr de sa décision

“**colon**” : personne qui s'installe dans une colonie, c'est-à-dire un endroit occupé et contrôlé par un autre pays

“**légendes**” : des histoires qui sont souvent racontées à l'oral (de vive voix), et qui mélangent des choses inventées et des choses réelles.

“**implorer**” : demander quelque chose en suppliant

“**s'assombrir**” : devenir sombre

“**en crue**” : quand l'eau d'un fleuve ou d'une rivière monte et risque de déborder

“**semilles**” : grains que l'on sème

“**purifié**” : rendu pur, propre

“**paré**” : décoré, mis en valeur

Activité 2 : Faire le lien avec les droits de l'enfant

MES LIVRES, MES LIVRES !

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Comprendre que le droit à l'éducation est lié à d'autres droits de l'enfant, et que les droits sont tous connectés entre eux
- Identifier des interactions entre le mode de vie des enfants et l'environnement qui les entoure

Expliquer que tous les enfants du monde (peu importe leur pays, leur couleur de peau, si ce sont des garçons ou des filles...) ont droit à une éducation : ils doivent pouvoir recevoir toutes les connaissances dont ils ont besoin pour bien grandir. Mais parfois, quelque chose les empêche d'avoir accès à l'éducation dont ils ont besoin. Dans le livre c'est la montée des eaux du fleuve (“le grand serpent”) qui détruit l'école et empêche donc les enfants d'y accéder, avant que celle-ci soit reconstruite par les villageois.

Poser aux enfants la question : **“Pourquoi selon vous l'éducation est un droit très important ? Qu'est-ce que vous apprenez à l'école, en famille, qui vous aide à vous développer, à bien grandir ?”** (réponse libre ; lire, écrire, compter, apprendre à s'exprimer à l'oral, faire du sport, comprendre le monde qui les entoure...)

Imprimer un exemplaire de l'**annexe 1** par enfant participant et les distribuer.

Indiquer qu'à l'aide de crayons ou de feutres, ils doivent tracer deux types de fils colorés (comme dans le livre) entre l'enfant et les objets qui l'entourent :

- Relier en bleu ce qui aide l'enfant à avoir la meilleure éducation possible
- Relier en rouge ce qui l'empêche d'avoir la meilleure éducation possible
- Et ne pas relier quand l'élément n'a aucun rapport avec l'éducation de l'enfant

Une fois que tous les enfants ont terminé, échanger avec eux à propos de leurs réponses, et leur expliquer le lien entre les différents éléments et l'éducation :

- Expliquer qu'il y a des éléments qui sont directement liés à l'éducation : des livres, un professeur qui les soutient, du matériel en bon état...
- Mais qu'il y a aussi des éléments qui concernent d'autres droits (nourriture saine, accès à l'eau, accès à des soins de santé...) qui sont aussi très importants : *si un enfant a faim, qu'il est malade, qu'il a soif, qu'il n'est pas soutenu par sa famille, qu'il n'a pas d'endroit où se reposer, qu'il n'a pas de quoi jouer, qu'il a très chaud ou très froid, peut-il bien apprendre à l'école ?*

Tous les éléments présents sont donc à relier en rouge ou en vert à l'enfant, car tout a des conséquences (positives ou négatives) sur son droit à l'éducation.

Imprimer et distribuer ensuite l'affiche simplifiée de la Convention internationale des droits de l'enfant ([annexe 5](#)), montrer aux enfants ou est le droit à l'éducation (articles 28 et 29) et les inviter à trouver les droits qui correspondent aux autres éléments illustrés du jeu : la nourriture, l'environnement sain, la famille, le jeu, la santé...

Activité 3 : S'exprimer

CRÉE TA LÉGENDE

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- *Articuler texte et image*
- *S'approprier de façon créative la question des phénomènes naturels et des risques environnementaux*

Au cours de cette activité, les enfants vont explorer par le dessin et l'écrit la représentation d'un phénomène naturel sous forme de légende.

Pour s'adapter au mieux à l'âge et au niveau de compréhension des enfants et ne pas provoquer d'anxiété démesurée sur le sujet des risques environnementaux, il est recommandé de partir des situations qu'ils connaissent déjà en leur demandant par exemple : *dans l'histoire de l'institutrice et du grand serpent, le serpent est en fait une coulée de boue qui provient des fortes pluies qui ont lieu dans le pays. Connaissez-vous d'autres phénomènes naturels incroyables, des événements liés à la nature très impressionnants comme la grande montée des eaux dans le livre ?*

Des pistes de réponses peuvent être l'éruption d'un volcan, une inondation, les orages, de fortes chaleurs, une avalanche... Peuvent aussi être abordés des phénomènes liés à la nature mais provoqués par les humains (en particulier pour les plus grands) : pollution de l'air dans les grandes villes, déforestation, fonte des glaces...

Expliquer qu'à travers le monde, il existe beaucoup d'histoires qui transforment un phénomène naturel en légende. Quand c'est un phénomène qui fait peur, cela peut aider les personnes à se sentir plus rassurés, à mieux saisir le monde qui les entoure.

Maintenant, à leur tour de créer leur légende !

Inviter les enfants à choisir un phénomène naturel d'une part, et un animal ou une créature imaginaire d'autre part, puis à les mélanger ensemble.

À partir de différents matériaux possibles (grandes feuilles ou cartons, peinture, feutres, crayons, magazines pour faire du collage, du fil coloré pour faire écho au livre...), les enfants représentent leur créature de légende.

Ils peuvent ensuite être invités à la nommer et à inscrire son nom sur la création.

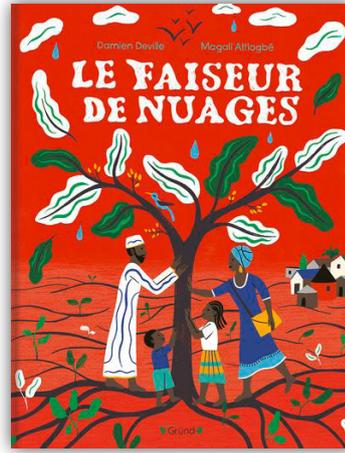
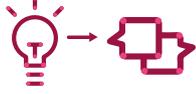
Les plus grands (CE1, CE2) peuvent être encouragés à inventer et écrire un court récit autour de leur créature, à l'aide d'une structure imposée, par exemple :

Il était une fois [description de la créature], qui vivait [endroit]. Un jour, [péripétie ou problème déclenché par la créature]. Finalement, [résolution positive, solution qui peut venir de la créature, des humains...].

Pour faciliter la représentation et l'écriture de la légende, les enfants peuvent aussi être à réfléchir à différentes questions : que fait la créature aux humains, à la nature qui l'entoure ? Qu'est-ce qui la rend en colère, ou triste ? Peut-elle être calmée, rendue sympathique, et si oui comment ?

Autre option : les enfants peuvent aussi être incités à effectuer des recherches auprès de leur entourage familial (parents, grands-parents...), de personnes issues d'autres pays, ou bien sur Internet, afin de trouver des légendes qui correspondent à des phénomènes naturels, de la même façon que le serpent de boue. Ils retranscrivent ensuite la légende qu'ils ont envie de partager sous forme graphique, rédigée ou bien à l'oral.

DE LA COMPREHENSION À L'EXPRESSION



**Le faiseur
de nuages**
Damien Deville &
Yacouba Sawadogo
Éditions Gründ

Activité 1 : Découvrir le livre

Avant la lecture, présenter la couverture du livre puis inviter les enfants à répondre aux questions suivantes :

- Le titre du livre est *Le faiseur de nuages*, mais sur la couverture on voit surtout un grand arbre. Quel est le lien entre les nuages et les plantes ? Qu'est-ce que les nuages apportent de très important pour les plantes ?

Un nuage est composé de gouttes d'eau minuscules. Celles-ci peuvent devenir peu à peu des grosses gouttes, et quand ces grosses gouttes sont trop lourdes pour rester suspendues dans l'air, il pleut. L'eau est essentielle pour permettre aux plantes, et notamment aux arbres, de pousser. On voit sur la couverture des gouttes qui représentent la pluie.

- À votre avis, qu'est-ce qu'un "faiseur de nuages" : une personne, une machine, une créature... ?

Réponse libre

Après la lecture, poser les questions suivantes aux enfants, en montrant si besoin les pages correspondantes :

- Dans ce livre, il y a deux personnes différentes qui racontent l'histoire : qui sont-elles ? Que veut dire leur nom de famille ?

Il y a Yacouba, celui qui apprend les secrets des plantes et de la pluie, et Poko, sa fille. Tous les deux ont le même nom de famille : Sawagodo, qui dans leur langue veut dire "ceux qui font les nuages".

- Vrai ou faux ? Comme le dit l'histoire, il y a longtemps, les arbres savaient marcher et parler.

Faux : c'est une légende, c'est-à-dire une histoire ancienne qui sert à expliquer le monde, les choses qui nous entourent...

- Les Touaregs, les Mossis et les Peuls sont les noms de peuples qui vivent en Afrique de l'Ouest. Sur une carte, repérez où se situe le continent africain, puis la partie Ouest du continent (c'est-à-dire la gauche).

L'histoire évoque le nom d'un désert célèbre qui se situe dans cette partie du monde, vous souvenez-vous de ce nom ? Comment reconnaît-on un désert ?

Il s'agit du Sahara. Un désert est un endroit où il pleut très peu, il y a donc peu de plantes qui y poussent et d'animaux qui y vivent.

- Pourquoi les hommes ont-ils perdu la protection des arbres ?

Les hommes ont coupé les arbres pour construire des routes et gagner de l'argent, et les arbres ne peuvent donc plus protéger le village de la chaleur et des vents brûlants du désert.

- Quand Yacouba tente de refaire pousser des plantes dans le désert, y arrive-t-il rapidement ? Est-ce simple ?

Non : il essaie de planter du mil et du sorgho, des plantes comestibles, mais la terre est trop dure à cultiver et la chaleur trop forte.

- Quelles techniques Yacouba utilise-t-il pour cultiver des plantes ? Grâce à qui les découvre-t-il ?

Yacouba apprend différentes techniques grâce aux savants (les scientifiques, les gens qui savent beaucoup de choses) et grâce aux peuples qui vivent autour de lui (les personnes qui avaient déjà des bonnes habitudes pour faire pousser les plantes). Il parle de :

- La technique du zaï : planter des arbres pendant la saison sèche (sans pluie) et recouvrir les pieds de feuilles mortes pour les protéger et commencer à faire pousser des racines en attendant la pluie.
- La technique des pierres : construire des petits murs de pierre pour ralentir l'eau quand elle va dans le sol, afin que les plantes aient le temps de bien la boire. Yacouba a appris cette technique grâce au peuple des Dogons, au Mali.
- La technique des termites : en laissant ces petits insectes creuser des galeries et aérer le sol, cela aide les arbres à grandir. Yacouba a appris cette technique grâce aux personnes qui plante du cacao, en Côte d'Ivoire.

- Une fois les arbres revenus grâce aux techniques de Yacouba, que se passe-t-il ? Comment est le village ?

Les oiseaux et les insectes reviennent, et les villageois se réinstallent dans le village. Le village est plein de "vie et couleurs", les enfants jouent dans la rue, les gens sont souriants et transportent de l'eau et de la nourriture.

- Que fait Poko, la fille de Yacouba, à la fin de l'histoire ?

Une fois grande, elle apprend les secrets de son père et devient, elle aussi, une gardienne de la forêt, une "faiseuse de nuages" : elle se charge de protéger la forêt et de s'assurer que la nature et le village vivent bien ensemble, en harmonie.

- Parmi les livres du Prix UNICEF de littérature jeunesse 2025, un autre livre parle de "déboisement", c'est-à-dire de l'action de couper les arbres d'une forêt : lequel est-ce ?

SOS Forêt en détresse

VOCABULAIRE

Des suggestions pour expliquer les mots difficiles :

"**confins**" : tout au bout, à l'extrémité d'un endroit

"**Sycomore**" : très grand arbre de la famille des érables

"**baobab**" : arbre africain avec un énorme tronc

"**bougainvillier**" : arbuste à fleurs rose

"**vertu**" : qualité morale

"**touareg**" : population qui vit dans le Sahara et qui est généralement nomade (qui n'a pas d'habitation fixe et se déplace souvent)

"**Mossi**" : peuple d'Afrique de l'Ouest

"**Peul**" : peuple d'Afrique de l'Ouest

"**cérémonie**" : célébration solennelle

"**ancestral**" : qui vient des ancêtres, qui est très ancien

"**se tarir**" : s'arrêter de couler

"**exil**" : situation d'une personne obligée de vivre en dehors de son pays

"**bienveillance**" : gentillesse, capacité à pardonner facilement

"**destinée**" : événements qui forment la vie d'un être humain

"**sorgho**" : céréale cultivée en Afrique

"**mil**" : céréale cultivée en Afrique

"**aïeux**" : ancêtres

"**rite**" : cérémonie liée à une religion

"**savant**" : personne qui sait beaucoup de choses ; scientifique.

"**Dogon**" : peuple d'Afrique de l'Ouest

"**décennie**" : période de dix ans

"**abords**" : environs proches

"**systématiquement**" : toujours

"**griot**" : nom donné en Afrique subsaharienne pour un poète musicien

"**tisserand**" : ouvrier qui fabrique des tissus

"**pagne**" : vêtement de tissu ou de feuilles attaché à la ceinture

"**calleux**" : dont la peau est dure, épaisse

"**calabasse**" : bol

"**bienfaisant**" : qui fait du bien, apporte un mieux

Activité 2 : Faire le lien avec les droits de l'enfant

POKO ET LES ARBRES

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Comprendre le lien entre l'environnement (et en particulier les végétaux) et les enfants
- Montrer, par un travail d'illustration collectif, la relation entre des organismes vivants

Expliquer que dans l'histoire, les arbres sont essentiels pour le bien-être de Poko et du reste de son village. Sans les arbres, certains de ses droits ne sont pas respectés : lesquels ? (l'accès à l'alimentation, à l'eau, à un environnement dans lequel la température est agréable..) Montrer aux enfants l'affiche de la CIDE simplifiée ([annexe 5](#)) pour les aider à répondre et trouver les droits correspondants.

Se munir d'une très grande feuille (type papier à peindre), y dessiner les contours d'un grand arbre (seulement le tronc et les branches), et l'accrocher au mur de la salle.

Diviser le groupe en plusieurs équipes qui auront chacune à dessiner un type d'élément sur la feuille, en s'inspirant s'ils le souhaitent des illustrations du livre :

- Un groupe dessine sous l'arbre Poko et d'autres enfants (en se représentant eux-mêmes et en dessinant les amis de Poko)
- Un groupe dessine dans l'arbre des feuilles et des fruits (les inviter à se mettre d'accord au préalable sur le type d'arbre dont il s'agit)
- Un groupe dessine la fraîcheur apportée par l'arbre, en représentant le vent (courbes et traits bleus dans le ciel, par exemple...), des nuages dans le ciel et des gouttes d'eau qui en tombent
- Un groupe dessine les animaux qui vivent dans l'arbre et autour : oiseaux dans le ciel, termites dans le sol, animaux grim-pants (caméléon, écureuil...)

Activité 3 : S'exprimer

CHACUN SON POINT DE VUE !

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Se remémorer les enjeux du récit par la prise de parole à l'oral
- Incarner un personnage et une émotion en jouant sur sa gestuelle et sa voix

Imprimer les étiquettes de l'[annexe 2](#) et leur faire tirer au sort un rôle.

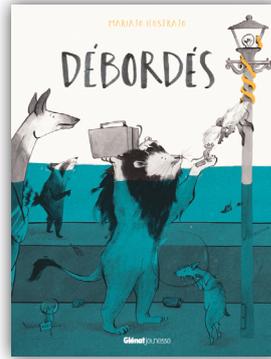
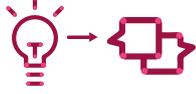
À tour de rôle, les enfants incarnent un personnage de l'album. Les enfants passent par deux et jouent un court dialogue improvisé.

D'un côté, il y a systématiquement un enfant qui incarne Poko, la fille de Yacouba ; de l'autre, un des personnages suivants :

- Un arbre en colère d'avoir été coupé par les humains
- Un oiseau triste d'être chassé de chez lui
- Yacouba heureux de partager ses techniques pour faire pousser les plantes
- Un paysan du village fatigué de cultiver la terre
- Un Touareg du désert inquiet de voir le village presque vide à cause de la sécheresse

Inciter les enfants à changer leur voix, à faire des gestes qui représentent leur personnage, à bien montrer l'émotion ressentie par le personnage...

DE LA COMPREHENSION À L'EXPRESSION



Débordés
Mariajo Ilustrajo
Éditions Glénat
Jeunesse

Activité 1 : Découvrir le livre

Avant la lecture, présenter la couverture du livre puis inviter les enfants à répondre aux questions suivantes :

- Où se trouvent les personnages, et que font-ils ? Que se passe-t-il d'après vous ? Qu'est-ce qui est en bleu sur l'image ?

Les animaux sont sur un trottoir, en ville : on le voit grâce au lampadaire. On dirait que c'est de l'eau en bleu : on voit des bulles à côté du lampadaire. Le raton laveur essaie de garder la tête hors de l'eau pour respirer, le lion essaie de ne pas mouiller sa valise et d'aider les petits animaux à rester hors de l'eau. Sous l'eau, on voit des animaux qui portent des sortes de bocaux, de bulles autour de la tête : on peut imaginer que cela leur permet d'avoir de l'air sous l'eau et d'y respirer.

- Le titre du livre est *Débordés* : dans quelle situation utilise-t-on le verbe "déborder" ? Quel est le rapport avec le dessin d'après vous ?

On peut dire que l'eau déborde quand elle s'échappe d'un contenant comme par exemple un verre, mais aussi d'une rivière ou d'un fleuve. C'est peut-être le cas dans cette histoire, puisqu'on dirait que de l'eau a débordé de quelque part et qu'elle se répand dans la ville.

- Ouvrez la première page avec le titre « *Débordés* » sur fond blanc. Regardez cet animal : qu'est-ce que c'est ? Dans chaque double page du livre, on peut le retrouver. Essayez de le repérer dans chaque double page jusqu'à la fin de l'histoire. Est-ce simple de le dénicher ?

L'animal est un tamarin empereur : c'est un primate (un animal de la même famille que les singes), on le reconnaît à ses grandes moustaches blanches et à sa longue queue jaune. (Si possible, inciter les enfants à chercher des photos de l'animal sur Internet ou dans une encyclopédie, et à comparer ces images aux dessins).

Ce n'est pas toujours simple de le retrouver dans les pages du livre car il est parfois caché en tout petit dans les illustrations. On le repère toutefois grâce à sa queue jaune.

Après la lecture, poser les questions suivantes aux enfants, en montrant si besoin les pages correspondantes :

- Au début de l'histoire, la ville est simplement "mouillée" (pages 3-4) : comment réagissent les animaux en voyant l'eau par terre ? Sont-ils surpris ? Que regarde le tamarin ? Est-ce que ce cela arrive aussi chez vous, que votre ville ou votre village soit mouillé, et est-ce surprenant ?

Certains animaux semblent curieux, notamment ceux qui regardent par les fenêtres des immeubles. Les autres, ceux qui marchent dans la rue, ne semblent pas avoir de réaction particulière, ils continuent leur vie comme si rien de particulier ne se passait.

Le tamarin, ainsi que la girafe, regardent l'ours qui se douche à gauche de l'image.

Réponse libre.

- Quel animal essaie de parler aux autres animaux et est ignoré ? Pourquoi est-ce qu'on ne fait pas attention à lui ?

Le tamarin jaune. C'est peut-être parce qu'il est plus petit que les autres ne l'entendent pas, ou ne l'écoutent pas.

- Sur les pages 7-8, deux mots sont écrits en plus gros que les autres, lesquels ? Qu'est-ce qui monte et descend ?

On voit les animaux qui montent et descendent des escalators, mais ces mots peuvent aussi rappeler que l'eau aussi est en train de monter.

- Quelles sont les réactions des animaux dans le métro, au bureau, à l'école, au restaurant ? (pages 9-12)

Dans le métro, les animaux semblent un peu tristes, agacés.

Au bureau, les animaux continuent de faire leur travail et certains discutent des raisons de la montée de l'eau.

À l'école, les petits animaux s'amuse beaucoup et jouent avec l'eau.

Au restaurant, certains trouvent cela amusant ("comme c'est drôle !"), d'autres étrange ("que c'est bizarre")

- Au musée (pages 13-14), même si tout le monde continue de faire comme si la situation allait s'arranger toute seule, certains animaux trouvent des solutions pour respirer sous l'eau : lesquelles ? Et le tamarin, que dit-il et que fait-il ?

Pour respirer sous l'eau, on voit une souris et un petit crocodile avec des sortes de bulles ou de bouchons sur la tête ; à droite, on voit une antilope qui respire avec une sorte de paille/tuba. Le tamarin a sur le dos une bouteille d'oxygène, comme les plongeurs, qui lui permet d'avoir de l'air pour respirer.

Le tamarin crie "à l'aide" : il semble être le seul à se dire qu'il y a un gros problème, et à agir. Il décroche un tableau afin de le protéger de l'eau.

- L'eau pose problème surtout pour certains animaux : lesquels ? (pages 15-16)

Les petits animaux (tels que les souris) sont dans une situation beaucoup plus difficile que les grands (les girafes par exemple), ils ne peuvent plus garder la tête. Certains grands animaux, comme l'ours, aident les petits à s'abriter et à se tenir hors de l'eau. Mais petit à petit, même les grands animaux se retrouvent sous l'eau.

- On voit un renard qui vend différents objets (pages 17-18) : que vend-il ? Pourquoi fait-il cela selon vous ? Est-ce une action généreuse ou égoïste ?

Le renard vend des bouteilles d'oxygène, des lunettes de natation, des bouchons à se mettre sur la tête. On voit qu'il a mis des prix sur les différents bouchons.

On peut considérer que c'est une action utile pour les autres, car il les aide à respirer, mais c'est peut-être égoïste aussi, car il le fait pour gagner de l'argent. Ceux qui n'ont pas d'argent à lui donner n'auront rien pour se protéger de l'eau

- Que font les animaux avec leurs pancartes ? Que demandent-ils ? (pages 19-20)

Les animaux ont organisé une manifestation, c'est-à-dire qu'ils marchent ensemble avec des pancartes pour demander que quelque chose change. Ici, les pancartes disent qu'il faut sauver la ville, qu'ils en ont marre de l'eau, qu'il faut trouver une solution.

- Qui avait la solution depuis le début, alors que personne ne l'écoutait ? Que faut-il faire ? (pages 21-24)

Le tamarin jaune avait la solution depuis le début, mais personne ne l'avait écouté. Il montre aux autres qu'il suffit d'unir leurs forces et de travailler ensemble, en tirant sur le bouchon qui empêche l'eau de s'évacuer.

- Pourquoi est-ce qu'une fois l'eau évacuée, "rien n'était tout à fait comme avant" ? Quels problèmes ont « fait surface » ? Comment les animaux s'y prennent avec ces nouveaux problèmes ?

L'eau a fait des dégâts dans la ville : tout est mouillé, il y a des déchets et des meubles par terre, des choses ont été abîmées par l'eau ...

- D'après-vous, le bouchon venait d'où ?

On ne peut pas être sûrs mais... À la page 3-4, le tamarin regardait l'ours prendre sa douche. À la page 15-16, on voit l'ours vider de l'eau par la fenêtre, alors que l'eau ne semble pas encore avoir atteint le niveau de sa fenêtre... Ce qui peut nous faire penser que l'ours n'avait pas éteint l'eau de sa douche, qu'il y avait déjà une inondation chez lui et que c'est de là que l'eau a commencé à envahir la ville.

VOCABULAIRE

Des suggestions pour expliquer les mots difficiles :

“**prétexte**” : fausse raison que l’on donne pour justifier, expliquer une action

“**chef-d’œuvre**” : œuvre d’art parfaite, remarquable

“**se soucier de quelque chose**” : s’occuper de quelque chose, ou s’en inquiéter

“**oxygène**” : gaz invisible contenu dans l’air qui permet aux êtres vivants de respirer

“**évacué**” : rejeté à l’extérieur ; résolu, quand on parle d’un problème

“**faire surface**” : remonter au-dessus de l’eau ; apparaître

Activité 2 : Faire le lien avec les droits de l’enfant ET LES PETITS ?

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Comprendre le droit à un environnement sain des enfants à travers l’exemple de la pollution de l’air
- Analyser un document et faire preuve d’esprit critique
- Formuler son point de vue dans le cadre d’un débat
- Découvrir la notion d’intérêt supérieur de l’enfant

Imprimer ou projeter l’illustration créée par Lisa Mandel ([annexe 3](#)), afin de la montrer aux enfants.

Poser les questions suivantes :

- Est-ce que ce dessin vous rappelle le livre *Débordés* ? Pourquoi ?

*Ce dessin peut rappeler le livre car cela a l’air de se passer en ville. On voit des personnes grandes et des personnes plus petites. Les personnes plus petites sont sous quelque chose, comme les petits animaux sous l’eau dans *Débordés*.*

- Dans *Débordés*, quel était le problème ? Ici, qu’est-ce qui semble être le problème ? Que représente le nuage ?

*Dans *Débordés*, le problème était la montée de l’eau dans la ville. Ici, on voit un nuage qui sort du pot d’échappement d’une voiture : cela représente la pollution de l’air.*

- Dans *Débordés*, qui étaient les plus petits ? Ici qui sont les plus petits selon vous, ceux cachés par le nuage ?

*Dans *Débordés*, les plus petits étaient des petits animaux. Ici, les plus petits cachés par la pollution sont des enfants.*

- Est-ce que vous trouvez cette situation est normale ? Que veut dire ce dessin selon vous ?

Réponse libre / ce dessin montre que les enfants sont plus fragiles, plus exposés face à la pollution de l’air.

Éléments de compréhension à partager aux enfants :

- Quand on parle d’air pollué, cela signifie qu’il y a dans l’air qu’on respire des gaz et des particules (de tout petits organismes) qui sont mauvais pour la santé des humains et pour l’environnement.
- La pollution de l’air est provoquée par différentes causes, qui viennent parfois de la nature elle-même, et parfois des activités humaines. En ville, ce sont principalement les transports, en particulier les voitures, qui causent cette pollution, ainsi que certains types de chauffages.
- Les enfants sont plus vulnérables (= fragiles, exposés) à la pollution de l’air que les adultes pour différentes raisons :
 - > Les enfants respirent plus vite que les adultes (ils ont une “fréquence respiratoire” environ une fois et demie plus élevée que celle des adultes) ce qui signifie que si l’air est pollué, ils risquent plus de respirer des choses mauvaises pour la santé.
 - > Les enfants passent généralement plus de temps que les adultes en extérieur (récréation, pause déjeuner, activités périscolaires...) et leur petite taille les rapproche plus que les adultes des pots d’échappements, notamment lorsqu’ils sont en poussette ou à pied le long de rues étroites.

Montrer l’affiche simplifiée de la CIDE ([annexe 5](#)), et rappeler que tous les enfants ont le droit de vivre dans un environnement sain, qui les aide à bien grandir et qui leur permet d’être en bonne santé (article 24). C’est aux gouvernements et aux adultes de s’en assurer.

Approfondissement sur la notion d’intérêt supérieur pour les plus grands :

Indiquer que dans la Convention internationale des droits de l’enfant (le texte qui définit les droits que tous les enfants du monde ont), il y a un autre article très important : l’article 3 “Intérêt supérieur de l’enfant”, qui dit :

“Lorsqu’ils prennent des décisions, les adultes doivent réfléchir aux effets que ces décisions auront sur les enfants. Tous les adultes doivent faire ce qui est mieux pour les enfants. Les gouvernements doivent s’assurer que les parents, ou d’autres personnes si nécessaire, protègent les enfants et s’occupent d’eux. Ils doivent aussi faire attention à ce que toutes les personnes et tous les endroits qui s’occupent des enfants fassent leur travail le mieux possible.”

Ouvrir un débat à partir des questions suivantes :

- Quelles sont les différences entre les enfants et les adultes ?
- Pourquoi est-ce qu’il est important pour les adultes de bien prendre en compte l’intérêt des enfants, selon vous ?
- Pourquoi parle-t-on d’intérêt “supérieur” de l’enfant d’après vous dans la Convention internationale des droits de l’enfant ? Est-ce que ça veut dire que les enfants peuvent faire tout ce qu’ils veulent ?
- Quelle est la différence entre intérêt général et intérêt personnel ? (question en lien avec le programme d’EMC du Cycle 2)

Pistes de réponse :

Les enfants sont en plein développement, et ils ont donc des besoins différents de ceux des adultes. Ils sont parfois plus fragiles, plus vulnérables que les adultes, et doivent donc recevoir une protection et un soutien particulier. Ils ont aussi besoin de beaucoup d’amour, d’accompagnement, d’aide. C’est pour cela qu’ils doivent être particulièrement protégés par les adultes et qu’on parle de leur “intérêt supérieur”, pour que les adultes en tiennent bien compte. Cela ne veut pas dire que les enfants peuvent faire tout ce qu’ils veulent ! Mais ils doivent être protégés et accompagnés de la meilleure façon possible. Leur avis sur les décisions qui les concernent est tout de même très important, et doit aussi être écouté et pris en compte par les adultes (article 12 de la CIDE).

Quand on mène des actions dans l’intérêt général, ce sont des actions réalisées dans l’intérêt de tout le monde et non uniquement pour soi-même. Quand on agit par intérêt personnel, c’est que l’on mène des actions utiles à soi en priorité.

Activité 3 : S’exprimer

LE RELAIS DES PANCARTES

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Exprimer une idée par l’écrit et l’illustration
- Coopérer en vue d’un objectif commun
- Adapter sa motricité à des environnements variés

En amont de l’activité, récupérer des grands cartons ou feuilles cartonnées.

Montrer la page de *Débordés* avec les animaux qui portent des pancartes, et demander aux enfants ce que font les animaux.

Expliquer qu’une **manifestation**, c’est lorsque des personnes défilent dans la rue ou qui occupent un lieu pour exprimer leurs idées ou leur mécontentement. En se rassemblant pour défendre une cause ou faire passer un message, cela permet d’être plus facilement entendu et pris en compte. Généralement, la manifestation s’adresse au gouvernement, c’est-à-dire aux personnes qui dirigent le pays. Ce sont souvent les adultes qui manifestent, mais les enfants aussi ont le droit de se rassembler et de faire entendre leurs idées !

En s’inspirant de la manifestation des animaux dans *Débordés*, inviter chaque enfant à imaginer et illustrer une pancarte avec un slogan et/ou dessin pour défendre :

- La protection de l'environnement
- Le droit des enfants à un environnement sain (à de la nourriture saine, à de l'eau, à un environnement sûr, non pollué, agréable...)

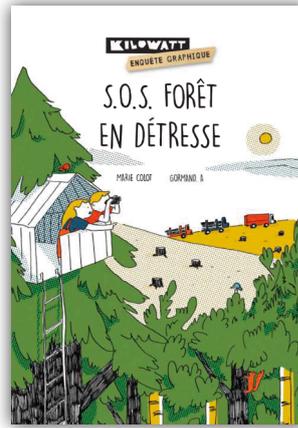
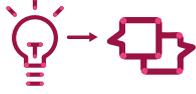
Une fois toutes les pancartes créées, les emmener dans un espace suffisamment grand (cour, gymnase, salle sans chaises et tables...) pour organiser un jeu collaboratif.

Placer toutes les pancartes au même endroit et expliquer qu'à cause de la montée des eaux elles vont bientôt être abimées, et qu'il faut vite les déplacer dans un endroit désigné comme sûr à l'autre bout de l'espace utilisé. À la manière des animaux dans le livre qui tirent tous ensemble sur le bouchon pour évaluer l'eau, les enfants doivent former une chaîne et se passer le plus vite possible les pancartes pour les mettre en lieu sûr.

D'autres jeux collaboratifs peuvent être envisagés à partir des pancartes :

- **La manif musicale** : Installer des feuilles de journaux au sol et lancer de la musique. Les enfants tiennent leur pancarte et se promènent dans l'espace. Lorsque la musique s'arrête, les enfants doivent monter sur les papiers journaux. Le problème : l'eau monte, comme dans le livre, et fait disparaître des morceaux de terre ! Au fur et à mesure du jeu, les papiers journaux sont de moins en moins nombreux mais tout le monde doit pouvoir se mettre sur le journal restant, tout en continuant de tenir les pancartes.
- **Le memory-manif** : 6 enfants sont alignés et tiennent leurs pancartes face aux autres. Les autres se retournent ou bien changent de pièce, et les 6 enfants changent d'ordre. Le reste du groupe doit ensuite collectivement réussir à les remettre dans le bon ordre.
- **La manif guidée** : Tous les enfants se placent en file indienne, une main tenant leur pancarte et l'autre tenant l'épaule de l'enfant devant eux. Ils ont tous les yeux bandés, sauf le dernier de la file. C'est lui qui va guider la chenille avec les gestes suivants : en tapant sur l'épaule correspondante pour aller à gauche ou à droite, en tirant sur une épaule pour arrêter, et en tapant deux fois sur le dos pour avancer. La consigne voyage donc de personne en personne jusqu'au premier de la file qui doit suivre cette instruction et entraîner la chenille derrière lui. Il ne faut pas parler.

DE LA COMPREHENSION À L'EXPRESSION



**S.O.S. Forêt
en détresse**
Marie Colot &
Gormand. A
Éditions Kilowatt

Activité 1 : Découvrir le livre

Avant la lecture, présenter la couverture du livre puis inviter les enfants à répondre aux questions suivantes :

- Que voyez-vous sur la couverture ?

Deux enfants sont dans une cabane perchée en haut d'un arbre. Ils observent ce qu'il se passe plus bas, l'un d'eux a des jumelles et l'autre pointe quelque chose du doigt. On voit que les arbres d'une partie de la forêt ont été coupés, et des camions ont l'air d'emporter le bois ailleurs. Un écureuil et un oiseau sont visibles dans les arbres.

- Le titre du livre est "SOS Forêt en détresse" : que veut dire SOS ?

SOS est un code ou signal pour appeler à l'aide. Il est connu dans tous les pays du monde. Il vient au départ d'un ancien langage appelé le morse, qui permet de transmettre un texte à l'aide de séries d'impulsions courtes et longues, qu'elles soient produites par des signes, une lumière, un son ou un geste.

- Le mot «enquête» est écrit sur la couverture : qu'est-ce qu'une enquête ? Qui pourrait avoir la charge d'une enquête dans cette histoire, d'après le dessin ?

Une enquête est la recherche de témoignages, d'indices pour résoudre un mystère, une affaire policière.

On voit sur la couverture que les enfants sont en train d'observer ce qui se passe dans la forêt : ce sont donc peut-être eux qui mènent une enquête dans l'histoire !

Après la lecture, poser les questions suivantes aux enfants, en montrant si besoin les pages correspondantes :

- Pages 6-7 : qu'est-ce qui montre qu'Eva et Vadim sont jumeaux ?

Sur les illustrations, ils ont des visages qui se ressemblent, des taches de rousseur et la même couleur de cheveux.

D'après ce que dit Eva, ils parlent souvent au même moment, le début du prénom de Vadim rime avec la fin de celui d'Eva, et leur Mamounette dit qu'ils se ressemblent "comme deux pommes de pin".

- Pages 14-16 : que découvrent les enfants dans la forêt ? Pourquoi est-elle en "gruyère" et pourquoi les arbres sont posés comme "un mikado géant" ?

Les enfants sont inquiets car en grimpant dans leur cabane, ils découvrent qu'il manque beaucoup d'arbres : c'est comme s'il y avait des trous dans la forêt là où avant étaient les arbres, et cela peut rappeler le gruyère (un fromage avec plein de trous).

Le mikado est un jeu où l'on lâche des baguettes sur une surface plate, par exemple sur une table, et chaque joueur doit, à tour de rôle, enlever une baguette du tas, sans faire bouger les autres. Les troncs étaient probablement empilés un peu partout comme les baguettes du jeu qui se mettent partout quand on les lâche.

- Pourquoi la forêt est-elle importante pour Vadim et Eva ?

C'est là où ils jouent toute la journée pendant leurs vacances, ils y ont trouvé une cabane en haut d'un arbre et ils l'aiment beaucoup.

- Pages 17-21 : quels indices recueillent les enfants pour comprendre ce qui s'est passé ?

Au début ils se demandent si c'était un ouragan, mais ils finissent par repérer vite des empreintes de plusieurs personnes au sol. Ils imaginent qu'il s'agit de plusieurs bûcherons, et peu après en effet ils voient des bulldozers et ils se font chasser par des hommes.

- Pages 24-29 : après avoir découvert ce qu'il se passait, à qui les jumeaux demandent de l'aide ?

Les jumeaux en parlent à Mamounette, qui les aide à prendre soin de l'œuf, et à Ignace, le garde forestier, qui va les aider à arrêter les malfaiteurs et les protéger pendant leur enquête.

- Page 26 : pourquoi faut-il vérifier que les hommes ont un "permis de déboisement" ?

Il s'agit d'un permis qui donne l'accord pour couper les arbres. Si les hommes que les enfants ont croisés n'ont pas ce permis, ça veut dire qu'ils n'ont pas le droit de couper les arbres de la forêt.

- Page 32 : est-ce que les hommes ont vu que les jumeaux se sont faufiletés ? Que signifie "des stères et des stères de bûches" ?

Non, personne ne les a vu, c'est le sens de l'expression "ni vus ni connus". Le stère est une unité de mesure des quantités de bois. L'expression signifie qu'il y avait une très grande quantité d'arbres coupés.

- Est-ce que les hommes avaient un permis de déboisement ? Que signifie la phrase d'Ignace "Ils défrichent la forêt pour revendre le bois en douce" à la page 38 ?

Les hommes montrent un permis, mais il est faux : on le sait car Ignace a appelé la mairie pour le vérifier. Selon lui, ces hommes "défrichent", c'est-à-dire qu'ils détruisent la forêt pour revendre le bois en secret, alors que ce n'est pas autorisé.

- Pages 42-50 : quelles informations sont écrites sur le papier que les enfants ont ramassé ?

Sur le papier les hommes avaient noté la date et le lieu où ils seraient allés chercher le bois coupé. À l'aide des informations décryptées par les enfants et par Ignace, la police peut tendre un piège aux malfaiteurs.

- Que serait-il arrivé si les hommes n'avaient pas été arrêtés ? Un autre livre de la sélection peut vous aider à imaginer les effets à long terme du déboisement.

Comme dans "Le faiseur de nuages", le manque d'arbres peut rendre un endroit plus chaud, moins protégé du mauvais temps, mais il peut y avoir d'autres conséquences.

Par exemple, à la montagne si les arbres sont coupés, les racines ne forment plus une protection qui rend solide le terrain et qui permet d'éviter les éboulements de terre. De plus, les animaux n'ont plus d'abris et certaines espèces peuvent disparaître. Pour les enfants, c'est aussi très triste de ne pas pouvoir avoir accès à la forêt qu'ils aiment tant pour jouer pendant leurs vacances.

A C B



VOCABULAIRE

Des suggestions pour expliquer les mots difficiles :

"baluchon" : petit paquet fabriqué avec un bout de tissu noué aux quatre coins

"canif" : petit couteau

"rituel" : habitude

"cèdre" : un grand arbre avec des aiguilles

"garde forestier" : personne dont le métier est de protéger et s'occuper de la forêt

"quartier général" : expression militaire qui désigne l'endroit où les chefs se réunissent pour organiser des actions

"hameau" : tout petit village

"pitoyable" : quelque chose de très triste, qui fait de la peine

"mikado" : jeu où on doit retirer des bâtonnets sans faire bouger les autres

"mètre carré" : mesure pour indiquer la taille d'un espace, d'un terrain, d'une pièce

"bulldozer" : grande machine qui sert à pousser et déplacer des choses, comme de la terre ou des rochers

"moucheté" : quand quelque chose a des petites taches ou des points de différentes couleurs

"rentrer bredouille" : revenir sans avoir obtenu ce qu'on voulait

"ail des ours" : plante qui pousse en forêt, qui sent l'ail et qu'on peut utiliser en cuisine

"couveuse" : machine qui garde les œufs ou les bébés animaux au chaud pour les aider à grandir

"illégal" : interdit par la loi

VOCABULAIRE

“permis de déboisement” : autorisation officielle qui permet de couper des arbres dans une forêt

“écosystème” : endroit où vivent des êtres vivants, comme des animaux et des plantes, qui partagent un espace et interagissent les uns avec les autres

“boucan” : bruit très fort, désagréable

“hamais” : sangle qu'on porte pour se sécuriser afin de ne pas tomber, par exemple en faisant de l'escalade

“tronçonneuse” : machine avec une chaîne coupante pour couper des arbres ou des branches

“rayé de la carte” : expression qui signifie que quelque chose ou quelqu'un a complètement disparu d'un endroit, a été supprimé

“sciure” : fine poudre de bois qui reste après avoir coupé du bois

“stère” : unité de mesure du bois

“défricher” : enlever les arbres et les plantes d'un terrain

“malfaiteur” : personne qui fait des choses mauvaises, illégales

“acolyte” : ami qui aide quelqu'un dans une activité ou une tâche

“hiéroglyphe” : symbole utilisé dans une écriture ancienne en Egypte

“ratisser” : utiliser un râteau ; explorer, fouiller une zone de près

“malfrat” : personne qui fait des choses illégales, qui commet des crimes

“clandestin” : quelque chose qui est fait en cachette, parce que c'est illégal ou interdit

“brigade” : groupe de personnes qui travaillent dans la sécurité, comme des policiers ou des pompiers

“butin” : choses volées ou prises lors d'une aventure

“talkie-walkie” : appareil de communication portable qui permet de parler à quelqu'un à distance

“berline” : voiture à quatre portes avec un coffre séparé

Activité 2 : Faire le lien avec les droits de l'enfant

LES ENQUÊTEURS DES DROITS

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Identifier le droit au repos et au jeu, en lien avec le droit à un environnement sain
- S'engager dans une démarche de résolution de problème et effectuer des déductions logiques

Expliquer que Vadim et Eva ont laissé un message très important aux enfants : les jumeaux veulent leur annoncer quel est leur droit préféré de la Convention internationale des droits de l'enfant. Mais c'est un message codé, comme celui qu'ils découvrent dans le livre !

Imprimer et distribuer à chaque enfant un exemplaire de l'**annexe 4**, comprenant deux énigmes à décoder et deux aides pour effectuer le décodage.

Les mots à décoder sont **SE REPOSER** et **JOUER**.

Une fois que les enfants ont fini le décodage, leur montrer l'affiche simplifiée de la CIDE (**annexe 5**) et les inviter à trouver à quel article de la Convention correspondent les mots de Vadim et Eva. Il s'agit de l'article 31 (Repos, jeu, culture et arts).

Demander aux enfants leur avis sur la question :

- En quoi les malfaiteurs qui défrichent la forêt perturbent le droit de Vadim et Eva à jouer et se reposer ? (réponse libre)
- Pourquoi est-il très important que les enfants puissent jouer et se reposer ? Pourquoi est-ce un droit ? (réponse libre)

Activité 3 : S'exprimer

LE JOURNAL TÉLÉVISÉ

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Organiser son discours, mobiliser des techniques qui font qu'on est écouté
- S'exprimer à l'oral pour expliquer, questionner ou convaincre

Les enfants vont devoir organiser et jouer une émission télévisée qui retrace l'histoire de Vadim et Eva, en incarnant différents rôles. L'activité se découpe en un temps de préparation, puis un temps de jeu (qui peut être filmé ou photographié).

Phase de préparation :

Les enfants se répartissent en plusieurs sous-groupes, et chaque sous-groupe prépare un rôle particulier :

- > **Equipe du présentateur** : cette équipe va devoir préparer un résumé de l'histoire très clair, précis et complet, et désigner un enfant pour être le présentateur
- > **Equipe des journalistes** : cette équipe va devoir préparer des questions à poser aux personnes qui vont être interviewées (Eva, Vadim, Ignace le garde forestier) et désigner deux enfants pour être deux journalistes.
- > **Equipe Eva et Vadim** : cette équipe va devoir se préparer à répondre aux questions du journalistes et désigner deux enfants pour être Eva et Vadim. Ceux-ci vont devoir les incarner le mieux possible, en jouant sur leur voix, leurs gestes... Leur but est de convaincre le plus de monde possible de protéger la forêt et d'arrêter les bûcherons illégaux.
- > **Equipe Ignace** : cette équipe va devoir se préparer à répondre aux questions du journalistes et désigner un enfant pour être Ignace. Celui-ci va devoir l'incarner le mieux possible, en jouant sur sa voix, ses gestes... Son but est de montrer à quel point il est important de protéger la forêt et de permettre aux enfants d'y jouer et de se reposer.

Phase de jeu :

Les enfants vont ensuite jouer les différentes situations suivantes :

- Début de l'émission par le présentateur et présentation de la situation
- Interview d'Eva et Vadim par un journaliste
- Interview d'Ignace par un autre journaliste
- Conclusion par le présentateur, qui résume si possible les échanges précédents.

Rappeler à la fin de l'activité que comme Eva et Vadim, tous les enfants ont le droit d'exprimer leurs idées et de voir leur avis écouté et pris en compte (Article 12 de la CIDE).

D'autres personnages de l'histoire peuvent aussi être interviewés : Mamounette, un policier, un malfaiteur, un animal de la forêt...

DEUX ACTIVITÉS POUR S'AMUSER



Après la découverte des livres, l'UNICEF France propose de continuer à mobiliser les enfants autour du droit à un environnement sain grâce à deux activités ludiques pensées pour un contexte périscolaire ou extrascolaire.

Activité 1 : Les enfants et l'eau

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Identifier les trois états de l'eau (solide, liquide, gazeux)
- Comprendre l'importance de l'accès à l'eau salubre en lien avec les droits de l'enfant

Etape 1 : De l'eau dans les livres !

Montrer aux enfants les quatre livres du Prix UNICEF 2025, et leur demander dans lesquels l'eau a une importance particulière, et pourquoi.

Pistes de réponses :

- *Débordés* : l'eau inonde la ville
- *Le faiseur de nuages* : la pluie ne tombe pas dans le désert et l'eau manque
- *La jeune institutrice et le grand serpent* : l'eau de la rivière déborde suite aux fortes pluies et détruit l'école
- *SOS Forêt en détresse* : il y a moins de lien avec l'eau dans ce livre, mais on peut tout de même considérer que la pluie est importante pour faire pousser les arbres de la forêt

Etape 2 : L'eau dans tous ses états

Préparer en amont de l'activité une bouilloire, des glaçons dans une assiette, un bol d'eau liquide.

Expliquer aux enfants que l'eau existe sous différentes formes, et leur montrer grâce aux différents éléments à disposition :

- État solide : Mettre des glaçons dans une assiette et demander aux enfants de les toucher et d'observer la glace fondre.
- État liquide : Faire passer un bol d'eau liquide pour que les enfants puissent l'observer et comprendre sa fluidité.
- État gazeux : Chauffer de l'eau dans une bouilloire pour que les enfants puissent voir la vapeur (sous supervision).

Inviter les enfants à décrire les différents états, et à réfléchir à ce qui fait que l'eau passe d'un état à l'autre (la glace fond et devient liquide en fonction de la température de la pièce ; l'eau liquide devient gazeuse sous l'effet de la chaleur...)

Etape 3 : l'eau et les droits de l'enfant

Définir l'eau potable et l'assainissement :

- L'eau potable est une eau propre à la consommation c'est-à-dire que l'on peut boire, mais aussi utiliser pour faire à manger et se laver.
- L'assainissement correspond à la collecte, au traitement et à l'évacuation des eaux usées grâce à des canalisations et à des installations sanitaires (lavabos, douches, WC). Il comprend également la collecte des déchets (ordures ménagères).

Expliquer que l'eau est un élément essentiel pour la bonne santé des enfants, et qui fait partie de leur environnement direct. Une eau contaminée (c'est-à-dire une eau sale, qui contient à des choses mauvaises pour la santé) entraîne des maladies telles que la diarrhée ou le choléra, qui sont très dangereuses pour les enfants. Il y a encore beaucoup d'enfants dans le monde qui

n'ont pas une eau potable (propre et bonne pour la santé), qui n'ont pas assez d'eau pour se laver les mains avec du savon, ou qui ne dispose pas de toilettes.

L'accès à l'eau fait partie du droit à la santé et à l'environnement sain des enfants, qu'on retrouve dans l'article 24 de la CIDE (voir [annexe page 32](#))

Questionner les enfants : *Où voyez-vous de l'eau dans la vie de tous les jours ? À quoi vous sert cette eau ? Qu'est-ce qui vous permet d'avoir accès à de l'eau ? D'où vient cette eau à votre avis ?*

Pour aller plus loin :

- À la façon du livre *Le faiseur de nuages*, il est possible de montrer aux enfants comment faire un nuage dans un bocal avec de la glace, de l'eau chaude et de l'aérosol.
- Proposer à la fin de l'activité aux enfants de chacun effectuer un dessin qui représente des enfants avec de l'eau : en train de la boire, de s'y baigner, de jouer avec, d'être sous la pluie...
- Faire découvrir aux enfants [l'exposition photo "L'eau une affaire de famille"](#) disponible en téléchargement gratuit sur myUNICEF.fr

Activité 2 : En action pour le droit à un environnement sain !

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- *Se remémorer les livres du Prix UNICEF de littérature jeunesse 2025*
- *Explorer de manière ludique les droits de l'enfant*
- *Réaliser des défis sportifs qui mettent en œuvre leur agilité, équilibre, coordination, endurance*

Dans un grand espace (cour, gymnase...), les enfants vont réaliser plusieurs défis sportifs en lien avec les livres du Prix UNICEF 2025 et les droits de l'enfant.

Mettre en place quatre espaces accueillant les quatre défis.

Si plusieurs adultes sont disponibles pour animer les défis, les enfants peuvent être répartis en sous-groupes qui tournent entre les différentes activités. Sinon, le groupe entier fait successivement les quatre défis.

Imprimer les étiquettes Récompenses ([annexe 6](#)) en autant d'exemplaires que de groupes participants. Le ou les groupes reçoivent une étiquette Récompense à l'issue de chaque défi.

Défi 1 : Le faiseur de nuages

- **Narratif** : les enfants doivent aider un nuage à atteindre la forêt de Yacouba afin que la pluie y tombe, que les plantes poussent, et que les enfants du village aient accès à toute la nourriture dont ils ont besoin.
- **Jeu** : Les enfants doivent marcher sur une poutre ou un ruban tendu au sol, en équilibre, tout en transportant un ballon de baudruche ou un coussin symbolisant un nuage. Le but est de ne pas «laisser tomber» le nuage, afin qu'il atteigne l'objectif (la forêt de Yacouba).
- **Récompense** : Etiquette "Droit à une alimentation saine"

Défi 2 : La jeune institutrice et le grand serpent

- **Narratif** : Les enfants doivent échapper au grand serpent et atteindre l'école le plus vite possible, pour pouvoir lire des livres et apprendre beaucoup de choses.
- **Jeu** : Tracer au sol (à la craie, avec des scotchs...) un parcours sinueux de 10 mètres au moins. À tour de rôle, les enfants font le parcours deux par deux : l'un part en premier et incarne un enfant du village, l'autre part quelques secondes plus tard et incarne le grand serpent. Le but du serpent est de toucher l'enfant et ainsi de l'arrêter ; le but de l'enfant est d'arriver à la fin du parcours sans être touché.
- **Récompense** : Etiquette "Droit à l'éducation"

Défi 3 : SOS Forêt en détresse

- *Narratif* : Les enfants ont le droit de se reposer et de jouer, mais les bûcherons illégaux ont envahi leur forêt et coupent tous les arbres ! Pour les chasser, les enfants vont devoir les viser avec leur ballon pour qu'Ignace, le garde forestier, les voit et les fassent partir.
- *Jeu* : Les enfants doivent lancer des balles dans des cercles ou des paniers (les « bûcherons illégaux »), en visant le mieux possible.
- *Récompense* : Etiquette "Droit au repos et au jeu"

Défi 4 : Débordés

- *Narratif* : L'eau monte dans la ville ! Les enfants doivent le plus vite possible s'échapper en lieu sûr en sauvant sur leur chemin les petits animaux qui ont besoin d'aide.
- *Jeu* : Définir un espace dans lequel les enfants peuvent effectuer une course d'obstacles, en sautant par-dessus des objets et en ramassant des éléments (jouets, peluches, dessins...) qui symbolisent les petits animaux.
- *Récompense* : Etiquette "Droit à un environnement sûr"

DEUX ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES



Après la découverte des livres, l'UNICEF France propose de continuer à mobiliser les enfants autour du droit à un environnement sain grâce à deux activités pensées pour un contexte scolaire et pour faire le lien avec les programmes du Cycle 2.

Activité 1 : Mon carnet d'exploration

DOMAINE D'APPRENTISSAGE DU CYCLE 2 :

- La formation de la personne et du citoyen (Domaine 3)
- Les représentations du monde et l'activité humaine (Domaine 5)

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Explorer son environnement proche par le dessin (ou autre approche artistique)
- Comprendre le lien entre les droits de l'enfant et son environnement direct

Etape 1 : c'est quoi les droits, déjà ?

À l'aide du verso de l'affiche du Prix UNICEF de littérature jeunesse 2025 (disponible en téléchargement sur myUNICEF.fr, dans le kit de communication), questionner les enfants sur ce qui définit le droit à un environnement sain, et leur rappeler les différents autres droits qui y sont rattachés : accès à une alimentation saine et une eau salubre, droit à l'éducation, droit à la participation... Préciser que chaque enfant dans le monde a ces droits, eux compris !

En montrant les quatre livres de la sélection, leur demander à quel droit de l'affiche les livres correspondent, en rappelant les problèmes et solutions que les personnages rencontrent dans les livres. Demander par exemple : *quel est le problème dans Le faiseur de nuages ? Qu'est-ce qui manque à Poko quand aucune plante ne pousse dans le désert ? Dans La jeune institutrice et le grand serpent, quelle conséquence a la montée des eaux pour les enfants du village ? Etc.*

- *Débordés* : vivre dans un endroit propre et sûr, pouvoir s'exprimer et être écouté par les adultes...
- *Le faiseur de nuages* : avoir accès à de la nourriture saine, à de l'eau potable, à un environnement sûr...
- *SOS Forêt en détresse* : vivre dans un endroit sûr, être dans un environnement qui permet de jouer et de se détendre, pouvoir s'exprimer et être écouté par les adultes...
- *La jeune institutrice et le grand serpent* : être dans un environnement qui permet d'apprendre, vivre dans un endroit propre et sûr...

Etape 2 : les explorateurs du quotidien

Imprimer l'**annexe 7** pour chaque enfant participant.

Leur proposer de devenir des explorateurs de leur environnement proche, en dessinant de la façon la plus réaliste possible sur l'**annexe 7** une illustration qui correspond aux catégories suivantes, soit chez eux soit à l'école :

- **Là où je me nourris**
- **Là où je joue**
- **Là où j'apprends**
- **Là où je me repose**

Point de vigilance : si les situations individuelles de certains enfants du groupe risquent de rendre difficile la représentation de leur vie personnelle, privilégier le fait que tout le groupe représente les espaces collectifs de l'école.

Adaptations possibles en fonction du matériel et du temps à disposition :

- Faire des **enregistrements sonores** de l'environnement direct des enfants, à l'aide d'un portable ou d'un enregistreur, sur la base des mêmes catégories que pour l'environnement visuel. Cette adaptation peut être pertinente notamment pour les enfants aveugles et malvoyants.
- Inviter les enfants à **photographier** leur environnement en tenant compte des différentes catégories, avec à chaque fois une photo en plan large et une photo d'un détail, d'un objet particulier...
- Inviter les enfants à tenir chacun un vrai **carnet d'exploration** pendant une semaine, en y dessinant le plus de choses possibles de leur environnement proche. Ils peuvent donner des titres aux éléments dessinés et les catégoriser comme ils le souhaitent.

Activité 2 : les histoires à voix haute**DOMAINE D'APPRENTISSAGE DU CYCLE 2 :**

- *Les langages pour penser et communiquer (domaine 1)*
- *La formation de la personne et du citoyen (domaine 3)*

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- *Retransmettre à l'oral une histoire en tenant compte d'une contrainte imposée*
- *Dire de mémoire un texte devant un auditoire*
- *Exprimer et justifier un avis ou un point de vue personnel*

Etape 1 : Le tabou des histoires

Imprimer et découper les cartes de l'**annexe 8**.

À tour de rôle, en petit groupe ou en classe entière, les enfants tirent une carte et doivent faire deviner le plus vite possible le livre correspondant sans utiliser les mots "tabous" (interdits) et sans dire le titre du livre.

Etape 2 : À voix haute

Inviter les enfants à réfléchir à leur livre préféré parmi les quatre ouvrages de la sélection du Prix UNICEF de littérature jeunesse 2025.

Puis leur demander :

- De choisir un court passage (2-3 phrases maximum) de ce livre qu'ils vont apprendre par cœur afin de pouvoir les réciter et les incarner le mieux possible.

Suggestion : il est possible d'utiliser les [livres en audiodescription](#) (disponibles gratuitement sur la page Youtube de l'UNICEF France) et d'inviter les enfants à s'en inspirer pour leur propre récitation.

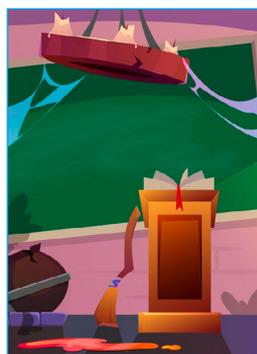
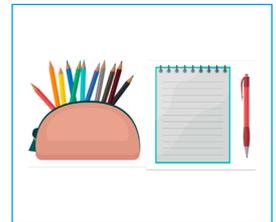
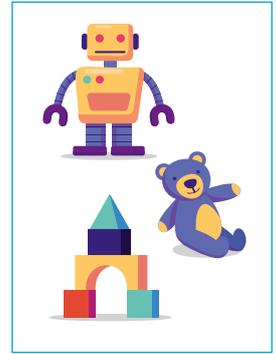
- De réfléchir à deux raisons qui font qu'il s'agit de leur livre préféré, et à les noter sur une feuille.

À tour de rôle, les enfants récitent leur passage et expliquent les raisons de leur choix au reste de la classe. La récitation doit être la plus expressive possible (gestes, voix...) et l'expression des raisons la plus convaincante possible.

Cette activité permet de préparer les enfants à l'étape du vote final pour le Prix UNICEF de littérature jeunesse 2025, par bulletin papier ou en remplissant le formulaire (individuel ou collectif) en ligne.

Annexes

ANNEXE 1:



ANNEXE 2 :



Poko, la fille de Yacouba



Un arbre en colère d'avoir été coupé par les humains



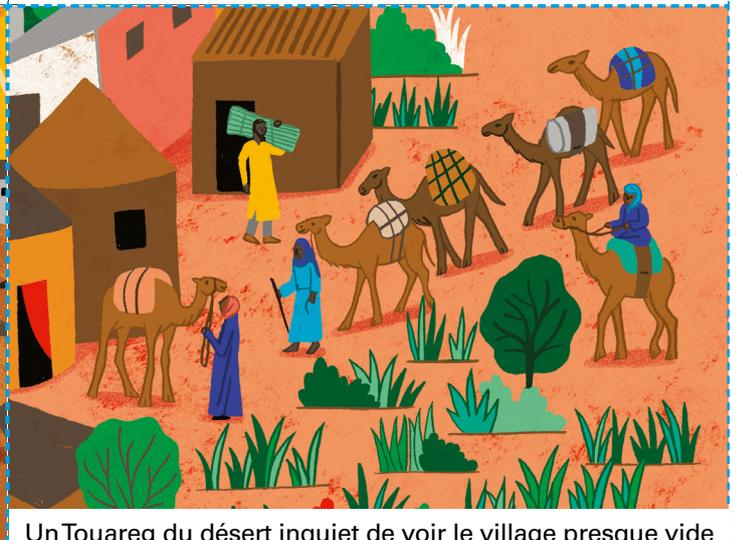
Un oiseau triste d'être chassé de chez lui



Yacouba heureux de partager ses techniques pour faire pousser les plantes



Un paysan du village fatigué de cultiver la terre



Un Touareg du désert inquiet de voir le village presque vide à cause de la sécheresse

ANNEXE 3 :

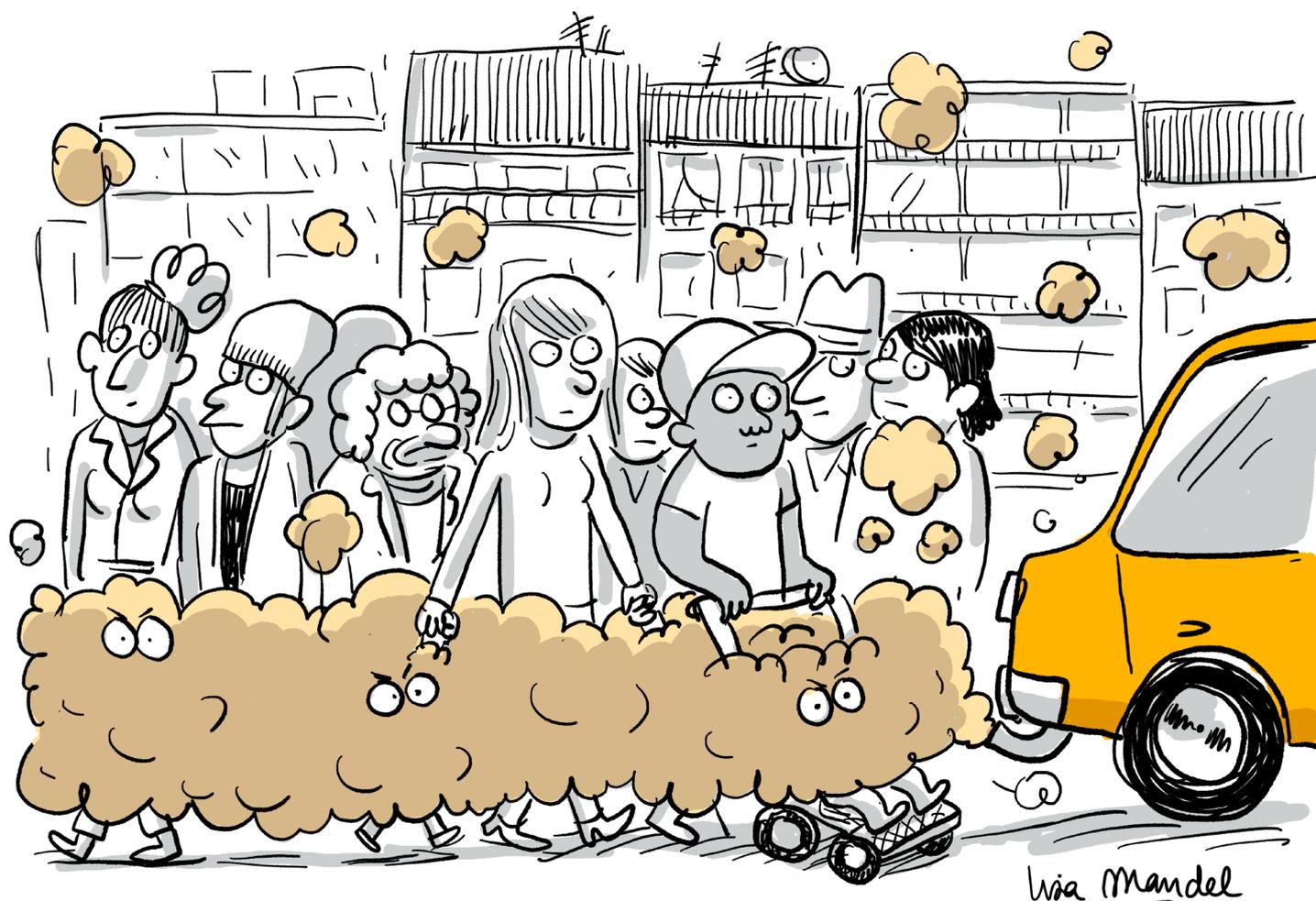
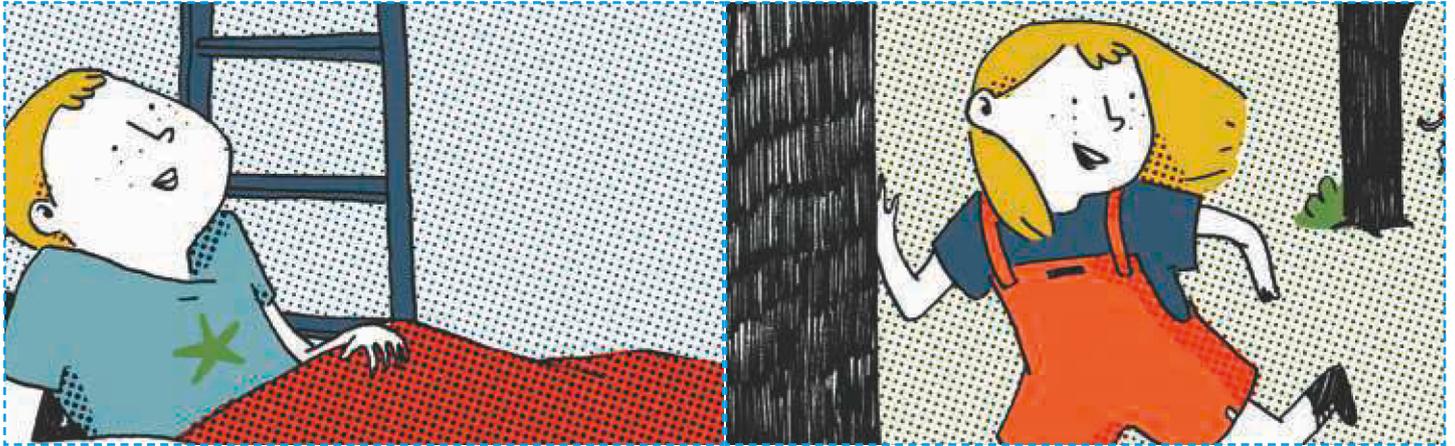


Illustration de Lisa Mandel extraite du rapport de l'UNICEF France "Pour chaque enfant, un air pur - Les effets de la pollution de l'air en ville sur les enfants" (2019)

ANNEXE 4 :



© S.O.S. Forêt en détresse - Marie Colot & Gormand, A. - Éditions Kailash

La technique de l'alphabet inversé :

CODE : HV IVKLHVI

REPONSE :

Alphabet	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
Codage	Z	Y	X	W	V	U	T	S	R	Q	P	O	N	M	L	K	J	I	H	G	F	E	D	C	B	A

Exemple : CHAT = X S Z G

La technique de l'alphabet chiffré :

CODE : 10 15 21 5 18

REPONSE :

A	B	C	D	E	F	G	H	I
1	2	3	4	5	6	7	8	9
J	K	L	M	N	O	P	Q	R
10	11	12	13	14	15	16	17	18
S	T	U	V	W	X	Y	Z	
19	20	21	22	23	24	25	26	

ANNEXE 5 :

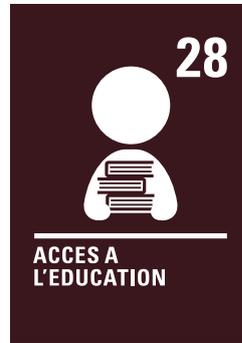
<p>1</p>  <p>DEFINITION D'UN ENFANT</p>	<p>2</p>  <p>MEMES DROITS POUR TOUS</p>	<p>3</p>  <p>INTERET SUPERIEUR DE L'ENFANT</p>	<p>4</p>  <p>RENDRE LES DROITS REELS</p>	<p>5</p>  <p>ROLE DE LA FAMILLE</p>	<p>6</p>  <p>VIE, SURVIE ET DEVELOPPEMENT</p>	<p>7</p>  <p>NOM ET NATIONALITE</p>
<p>8</p>  <p>IDENTITE</p>	<p>9</p>  <p>NON-SEPARATION DES FAMILLES</p>	<p>10</p>  <p>CONTACT AVEC LES PARENTS A L'ETRANGER</p>	<p>11</p>  <p>PROTECTION CONTRE LES ENLEVEMENTS</p>	<p>12</p>  <p>RESPECT DE L'AVIS DES ENFANTS</p>	<p>13</p>  <p>LIBRE PARTAGE DES IDEES</p>	<p>14</p>  <p>LIBERTE DE PENSEE ET DE RELIGION</p>
<p>15</p>  <p>CREER OU REJOINDRE DES GROUPES</p>	<p>16</p>  <p>PROTECTION DE LA VIE PRIVEE</p>	<p>17</p>  <p>ACCES AUX INFORMATIONS</p>	<p>18</p>  <p>RESPONSABILITE DES PARENTS</p>	<p>19</p>  <p>PROTECTION CONTRE LA VIOLENCE</p>	<p>20</p>  <p>ENFANTS PRIVES DE FAMILLE</p>	<p>21</p>  <p>ENFANTS ADOPTES</p>
<p>22</p>  <p>ENFANTS REFUGIES</p>	<p>23</p>  <p>ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP</p>	<p>24</p>  <p>SANTE, EAU, NOURRITURE, ENVIRONNEMENT</p>	<p>25</p>  <p>REVOIR LE PLACEMENT DE L'ENFANT</p>	<p>26</p>  <p>AIDE DES GOUVERNEMENTS</p>	<p>27</p>  <p>NOURRITURE, VETEMENTS ET LOGEMENT SUR</p>	<p>28</p>  <p>ACCES A L'EDUCATION</p>
<p>29</p>  <p>OBJECTIFS DE L'EDUCATION</p>	<p>30</p>  <p>CULTURE, LANGUE ET RELIGION DIFFERENTES</p>	<p>31</p>  <p>REPOS, JEU, CULTURE ET ARTS</p>	<p>32</p>  <p>PROTECTION CONTRE LE TRAVAIL DANGEREUX</p>	<p>33</p>  <p>PROTECTION CONTRE LES DROGUES</p>	<p>34</p>  <p>PROTECTION CONTRE LES VIOLENCES SEXUELLES</p>	<p>35</p>  <p>PREVENTION DE LA VENTE ET DE LA TRAITE</p>
<p>36</p>  <p>PROTECTION CONTRE L'EXPLOITATION</p>	<p>37</p>  <p>ENFANTS EMPRISONNES</p>	<p>38</p>  <p>PROTECTION EN TEMPS DE GUERRE</p>	<p>39</p>  <p>RETABLISSEMENT ET REINTEGRATION</p>	<p>40</p>  <p>ENFANTS AYANT DESOBEI A LA LOI</p>	<p>41</p>  <p>APPLICATION DES MEILLEURES LOIS</p>	<p>42</p>  <p>CONNAISSANCE DES DROITS DE L'ENFANT</p>
<p>43-54</p>  <p>FONCTIONNEMENT DE LA CONVENTION</p>	<h1>CONVENTION INTERNATIONALE DES DROITS DE L'ENFANT</h1>  <p>pour chaque enfant</p>					

Pour retrouver le verso de l'affiche avec l'explication simplifiée de chaque droit, rendez-vous sur : <https://my.unicef.fr/article/la-cide-expliquee-aux-enfants/>

ANNEXE 6 :



**Droit à une
alimentation
saine**



**Droit à
l'éducation**



**Droit au repos
et au jeu**



**Droit à un
environnement
sûr**

ANNEXE 7 :

Mon carnet d'exploration

Là où je me nourris

Là où je joue



ANNEXE 7 :

Mon carnet d'exploration

Là où j'apprends

Là où je me repose



ANNEXE 8 :

Le tabou des livres

Fais deviner...

Débordés

Mots interdits :

• Tamarin • Eau • Ville

Fais deviner...

Débordés

Mots interdits :

• Animaux • Bouchon • Eau

Fais deviner...

Le faiseur
de nuages

Mots interdits :

• Afrique • Arbres • Eau

Fais deviner...

Le faiseur
de nuages

Mots interdits :

• Plantes • Pluie • Désert

Fais deviner...

SOS Forêt
en détresse

Mots interdits :

• Forêt • Enfants • Cabane

Fais deviner...

SOS Forêt
en détresse

Mots interdits :

• Arbres • Enquête • Méchants

Fais deviner...

La jeune institutrice
et le grand serpent

Mots interdits :

• Maîtresse • Fleuve • Ecole

Fais deviner...

La jeune institutrice
et le grand serpent

Mots interdits :

• Pluie • Livres • Village